

III) Trisécantes dans P^4 : les calculs

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **33 (1987)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d) *Conclusion*

Soit S une surface de \mathbf{P}^4 à singularités ordinaires et Σ/\mathbf{C} le schéma relatif associé défini en I.3.b. Posons $\bar{U} = \mathbf{C}$ et $U = \mathbf{C}^*$. Nous allons voir que les hypothèses de la proposition 1 sont satisfaites pour le schéma relatif Σ/\mathbf{C} .

Pour a), cela résulte de la proposition 4 ii). Pour b), cela résulte de la proposition 6 ii), chaque composante de $\text{Hilb}^3 \Sigma_0$ étant génériquement réduite. Enfin le schéma Σ/\mathbf{C}^* est isomorphe au produit $S \times \mathbf{C}^*$ par construction même (remarque 3). Donc par la remarque 1, Σ/\mathbf{C}^* est k -plat, puisque $S \subset \mathbf{P}^4$ n'a que des singularités ordinaires. L'hypothèse c) de la proposition 1 est donc satisfaite.

La proposition 1 donne alors l'équivalence rationnelle dans $\text{Hilb}_c^3 \mathbf{P}^4$:

$$[\text{Hilb}_c^3 S] \sim [\text{Hilb}_c^3 \Sigma_0].$$

Or par la proposition 6 i), on a l'égalité des cycles:

$$[\text{Hilb}_c^3 \Sigma_0] = [\text{Hilb}_c^3 S'] + [\overline{S_{21}}] + [S_3].$$

D'où pour n'importe quel cycle Z de $A^3(\text{Al}^3 \mathbf{P}^4)$, l'égalité des 0-cycles:

$$Z \cdot i^* [\text{Hilb}_c^3 S] = Z \cdot i^* [\text{Hilb}_c^3 S'] + Z \cdot i^* [\overline{S_{21}}] + Z \cdot i^* [S_3].$$

Des lemmes 3, 4 et 5 résulte alors aussitôt la proposition 5 que l'on cherchait à prouver.

III) TRISÉCANTES DANS \mathbf{P}^4 : LES CALCULS

Soit S une surface de \mathbf{P}^4 d'invariants n, d, t (notations du § II). On va donner deux formules trisécantes pour S , supposée à singularités ordinaires dans \mathbf{P}^4 .

1°) TANGENTES À S RECOUPANT S ET UNE DROITE FIXÉE.

Nous cherchons le degré du 0-cycle

$$[\mathcal{D}] \cdot \text{Axe}^* \sigma_2 \cdot i^* [\text{Hilb}_c^3 S]$$

où comme d'habitude, $i: \text{Al}^3 \mathbf{P}^4 \hookrightarrow \text{Hilb}_c^3 \mathbf{P}^4$ est l'injection canonique. Ici, $\mathcal{D} \subset \text{Al}^3 \mathbf{P}^4$ est l'hypersurface des triplets alignés non simples et $\sigma_2 = (1, 4)$ est le cycle de $A^2(G(1, 4))$ des droites de \mathbf{P}^4 coupant une droite fixe Δ . D'après la proposition 5, ce nombre est de la forme

$$T(S) = a_1 n + a_2 \binom{n}{2} + a_3 \binom{n}{3} + \alpha t + d(\beta n + \gamma).$$

a) Avant de commencer le calcul des six coefficients, regardons le cas où S est singulière avec δ points-doubles impropres. Soit O l'un de ces points. Il engendre avec Δ un plan P recoupant S en $n - 2$ autres points et non pas $n - 3$ (voir IV.1.c.i). Or chacune des $n - 2$ droites joignant O à l'un de ces $n - 2$ points est une droite coupant S suivant un triplet non simple (car double en O). C'est une « fausse » tangente à S . Donc il faudra, pour avoir le nombre de « vraies » tangentes à S , retrancher de $T(S)$ ces $\delta(n - 2)$ fausses tangentes par les points-doubles de S . Mais il faut le faire bien sûr en comptant la multiplicité.

Un calcul montre alors (Annexe 8) que cette multiplicité est 2. C'est tout à fait analogue au fait que la classe d'une courbe plane avec δ points-doubles ordinaires est $n(n - 1) - 2\delta$ puisqu'on doit retrancher les droites, comptant deux fois, qui passent par les points-doubles.

b) Soit alors \tilde{S} la réunion de S et d'un plan P générique de \mathbf{P}^4 . Essayons d'évaluer $T(\tilde{S})$. D'après le lemme 9 (Annexe 1) $\text{Hilb}_c^3 \tilde{S}$ se décompose en quatre composantes (réduites)

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Hilb}_c^3 S \\ \overline{\text{Hilb}^2 S_0 \times P_0} \\ \overline{S_0 \times \text{Hilb}^2 P_0} \\ \text{Hilb}_c^3 P \end{array} \right.$$

où $S_0 = S - P$ et $P_0 = P - S$; la barre est l'adhérence dans $\text{Hilb}_c^3 \mathbf{P}^4$.

On a donc, si $i: A^3 \mathbf{P}^4 \hookrightarrow \text{Hilb}_c^3 \mathbf{P}^4$ est l'injection canonique,

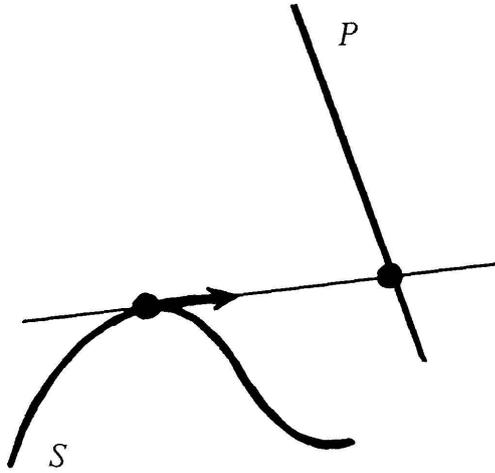
$$\begin{aligned} & i^* [\text{Hilb}_c^3 \tilde{S}] \\ &= i^* [\text{Hilb}_c^3 S] + i^* [\overline{\text{Hilb}^2 S_0 \times P_0}] + i^* [\overline{S_0 \times \text{Hilb}^2 P_0}] + i^* [\text{Hilb}_c^3 P]. \end{aligned}$$

Pour obtenir $T(\tilde{S})$, on intersecte avec $[\mathcal{D}]$. Axe* σ_2 dans $A^*(A^3 \mathbf{P}^4)$. Le premier terme va donc donner par définition $T(S)$ et le dernier $T(P)$. Le troisième terme, lui, va donner 0 car une droite dans P ne recoupe pas une droite fixée générique.

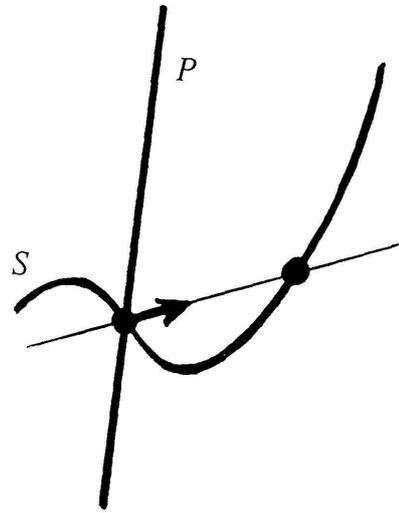
Reste à voir la contribution du deuxième terme. Rappelons qu'on cherche des triplets *non simples*. Deux cas sont à distinguer :

— ou le point-double est sur S et le point simple sur P ,

— ou deux points simples sont sur S et le point-double provient de la rencontre avec P en l'un des points-simples.



Premier cas



Deuxième cas

Dans le premier cas, le nombre cherché est $n(n-1)$. En effet, il s'agit du nombre de tangentes à S coupant un plan P fixé et une droite fixée. Par la formule de Pieri, on a dans $A^*(G(1, 4))$:

$$(1, 4) \cdot (2, 4) = (0, 4) + (1, 3).$$

Il s'agit donc du nombre de tangentes à S passant par un point fixe O plus le rang (μ_1) d'une section hyperplane. C'est donc $v + 2\delta$ d'une part (il faut bien compter, *et avec multiplicité 2*, les δ fausses tangentes à S passant par O et l'un des δ points-doubles impropres de S) et d'autre part $\mu_1 = n(n-1) - 2d$ ([34], p. 190) car une section hyperplane de S a degré n et d points-doubles apparents.

Soit au total $n(n-1)$ car $2d = v + 2\delta$ (cf. Annexe 6). La multiplicité est 1 car P est choisi générique.

Dans le deuxième cas, vu ce qu'on a dit au début de ce paragraphe, il s'agit de « fausses » tangentes à \tilde{S} par l'un des n points d'intersection de P et S . Donc on doit les compter $2n(n+1-2)$ puisque \tilde{S} est de degré $n+1$.

Au total, la contribution du deuxième terme dans $T(\tilde{S})$ est $3n(n-1)$. On a donc montré la relation

$$T(\tilde{S}) = T(S) + T(P) + 3n(n-1),$$

soit en utilisant le lemme 13 de l'Annexe 5:

$$\begin{aligned}
& a_1(n+1) + a_2 \binom{n+1}{2} + a_3 \binom{n+1}{3} + \alpha(t+d) + (d+n)(\beta(n+1) + \gamma) \\
& = a_1n + a_2 \binom{n}{2} + a_3 \binom{n}{3} + \alpha t + d(\beta n + \gamma) + a_1 + 3n(n-1).
\end{aligned}$$

(Il vient $T(P) = a_1$ car alors $n = 1, d = t = 0$). Or le lemme 12 (Annexe 5) permet d'identifier les coefficients ce qui donne:

pour d : $\alpha + \beta = 0$,

pour n :
$$\begin{cases} -\gamma = a_2 - a_3 + 6 & (\text{on a fait } n = -1) \\ a_2 + 2\beta + \gamma = 0 & (\text{on a fait } n = 1). \end{cases}$$

Il reste à trouver trois autres équations. On remarque tout d'abord que ni un plan, ni une quadrique de \mathbf{P}^3 plongée dans \mathbf{P}^4 n'ont de trisécante rencontrant une droite fixe. On a donc $T = 0$ pour ces deux surfaces, soit $a_1 = 2a_2 + a_3 = 0$. Ensuite, la surface $S(2, 2)$, intersection complète de deux hyperquadriques de \mathbf{P}^4 , vérifie $T = 0$; car pour raison de degré, une trisécante est l'une des 16 droites qu'elle contient et aucune ne rencontre une droite fixe. Mais on connaît n, d, t (Annexe 6) d'où

$$4a_1 + 6a_2 + 4a_3 + 2(4\beta + \gamma) = 0.$$

Ces six équations ensemble forment un système inversible dont la solution est:

$$\begin{cases} a_1 = 0 & a_2 = 0 & a_3 = -6 \\ \alpha = -6 & \beta = 6 & \gamma = -12. \end{cases}$$

On a donc démontré (vu a)) le

THÉORÈME 1. *Soit S une surface à singularités ordinaires de \mathbf{P}^4 , d'invariants n, d, t . Alors le degré du 0-cycle*

$$[\mathcal{D}] \cdot \text{Axe}^* \sigma_2 \cdot i^* [\text{Hilb}_c^3 S]$$

(nombre de tangentes à S recoupant S et une droite fixe) est

$$6 \left(d(n-2) - \binom{n}{3} - t \right).$$

Et les δ points-doubles impropres éventuels de S contribuent de $2\delta(n-2)$ dans ce nombre.

2°) TANGENTES D'INFLEXION COUPANT UN PLAN FIXÉ

Nous cherchons cette fois le degré $T(S)$ du 0-cycle

$$[\mathcal{T}] \cdot \text{Axe}^* \sigma_1 \cdot i^* [\text{Hilb}_c^3 S].$$

Cette fois, $\mathcal{T} \subset \mathbb{A}^3 \mathbb{P}^5$ est la sous-fibration en $\mathcal{T}_0 \subset \text{Hilb}^3 \mathbb{P}^1$ formée des triplets alignés de support un point. (\mathcal{T}_0 a la structure d'une cubique gauche dans $\text{Hilb}^3 \mathbb{P}^1 \simeq \mathbb{P}^3$). Le cycle σ_1 de $A^1(G(1, 4))$, encore noté $(2, 4)$, est formé des droites coupant un plan π fixé.

Toujours d'après la proposition 5, le nombre $T(S)$ est de la forme

$$a_1 n + a_2 \binom{n}{2} + a_3 \binom{n}{3} + \alpha t + d(\beta n + \gamma).$$

a) Avant de chercher les six coefficients, regardons le cas où S est singulière avec δ points-doubles impropres.

Soit O l'un de ces points. Chacun des plans tangents P_1 (resp. P_2) à S en O coupe le plan π fixé en un point m_1 (resp. m_2). Les deux triplets alignés de support $\{O\}$ et d'axe $\overline{Om_1}$ (resp. $\overline{Om_2}$) sont dans S et interviennent donc dans $T(S)$. Cependant, ces droites sont de « fausses » tangentes d'inflexion. L'Annexe 8 b) montre qu'elles comptent avec multiplicité 3. On devra donc retrancher de $T(S)$ le nombre 6δ de façon à obtenir le nombre de « vraies » tangentes d'inflexion. Ceci est analogue au fait que pour une courbe plane ayant seulement δ points-doubles ordinaires, on doit retrancher 6δ à $3n(n-2)$ pour avoir le nombre de « vrais » points d'inflexion ([34], p. 78).

b) Soit, comme en 1), \tilde{S} la réunion de S et d'un plan P . On obtient, avec les mêmes notations :

$$\begin{aligned} & i^* [\text{Hilb}_c^3 \tilde{S}] \\ = & i^* [\text{Hilb}_c^3 S] + i^* [\overline{\text{Hilb}^2 S_0 \times P_0}] + i^* [\overline{S_0 \times \text{Hilb}^2 P_0}] + i^* [\text{Hilb}_c^3 P]. \end{aligned}$$

Pour obtenir $T(\tilde{S})$, on intersecte avec $[\mathcal{T}] \cdot \text{Axe}^* \sigma_1$; le premier terme va donc donner par définition $T(S)$ et le dernier: $T(P) = a_1$. Reste à voir la contribution des deuxième et troisième termes.

D'après a), elle est de $3n$ pour chacun d'eux. En effet, pour chaque point d'intersection O de S et P , il y a deux triplets alignés de support $\{O\}$ coupant un plan fixe π : l'un dans $T_0 S$ et l'autre dans P ; et chacun compte, vu a), avec la multiplicité 3. On a donc montré la relation

$$T(\tilde{S}) = T(S) + a_1 + 6n,$$

soit comme précédemment :

$$\begin{aligned} a_1(n+1) + a_2 \binom{n+1}{2} + a_3 \binom{n+1}{3} + \alpha(t+d) + (d+n)(\beta(n+1) + \gamma) \\ = a_1n + a_2 \binom{n}{2} + a_3 \binom{n}{3} + \alpha t + d(\beta n + \gamma) + a_1 + 6n. \end{aligned}$$

Grâce à l'Annexe 5, on peut identifier comme précédemment en d et n , d'où

$$\alpha + \beta = 0, \quad -\gamma = a_2 - a_3 - 6 \quad \text{et} \quad a_2 + 2\beta + \gamma = 6$$

comme équations.

Il reste à en trouver trois autres. La surface $S(2, 2)$ contient 16 droites dont aucune ne coupe un plan fixe; donc $T(S(2, 2)) = 0$. D'où comme plus haut: $4a_1 + 6a_2 + 4a_3 + 2(4\beta + \gamma) = 0$. Enfin, par un calcul énumératif simple (Annexe 9), on a $T(S(2, 3)) = 60$ et $T(S(2, 4)) = 192$ d'où deux dernières équations :

$$\begin{cases} 6a_1 + 15a_2 + 20a_3 + 6(6\beta + \gamma) = 60 & \text{car on connaît } (n, d, t) \\ 8a_1 + 28a_2 + 56a_3 + 12(8\beta + \gamma) = 192 & \text{pour ces surfaces (Annexe 6).} \end{cases}$$

Ces six équations ensemble forment un système inversible dont la solution est

$$\begin{cases} a_1 = -3 & a_2 = -6 & a_3 = 12 \\ \alpha = 6 & \beta = -6 & \gamma = 24. \end{cases}$$

On a donc démontré, vu a), le

THÉORÈME 2. *Soit S une surface à singularités ordinaires de \mathbf{P}^4 , d'invariants n, d, t . Alors le degré du 0-cycle $[\mathcal{T}] \cdot \text{Axe}^* \sigma_1 \cdot i^* [\text{Hilb}_c^3 S]$ (nombre de tangentes d'inflexion à S coupant un plan fixe) est*

$$n(n-4)(2n-1) + 6(t-d(n-4)).$$

Et les δ points-doubles impropres éventuels de S contribuent de 6δ dans ce nombre.